

Mon testament politique modifié

Ce 25 octobre 2021

Je, soussigné, Me Guy Bertrand, avocat et patriote québécois,
Désire m'adresser comme suit à mes héritiers :

MES HÉRITIERS

À ma femme Lisette, que j'aime tant,
Et qui a su, tout au cours de ma vie, parfois tumultueuse,
Me conseiller, m'encourager et m'inspirer.

À mes enfants : Johanne, Jean-François,
Marie-France et Dominique,
Qui m'ont supporté en toutes circonstances
Et qui ont su, mieux que quiconque
Comprendre pourquoi j'ai choisi pendant cinq ans
De vivre à la canadienne.

À mes petits-enfants : Stéphanie, Claudia, Mia,
Emmanuelle, Alycia, Xavier, Alexis, William et Victoria;
Qui, un jour, j'en suis convaincu,
prendront le flambeau de ma patrie québécoise
Là où je l'aurai laissée.

À mes frères Indiens et autochtones,
Avec qui nous partageons le Québec français,
Eux qui nous ont accueillis et aidés lorsque nos ancêtres
Ont débarqué en Amérique et fondé notre pays.

À mes compatriotes de langue anglaise,
Avec qui nous avons, malgré nos différends,
Édifié la plus grande démocratie du monde.

À mes compatriotes allophones,
Qui sont venus de tous les pays de la terre
Pour habiter parmi nous
Apportant avec eux leur richesse culturelle
Ennobliant ainsi notre culture.

Et enfin, à tous mes compatriotes de langue française,
Qui portent en leur cœur la fierté de l'être Québécois
Et du vivre en français.

LEGS CULTUREL : LA LANGUE FRANÇAISE

À vous tous, je lègue l'héritage le plus précieux
Que mes ancêtres et mes parents m'ont donné
Soit la langue française qui est le fondement même
De l'être Québécois, de son peuple et de son pays.

Je voudrais que vous soyez conscients de la nécessité
De protéger et de promouvoir le Québec français
Qui est fragile comme du verre de cristal
À cause de sa situation en Amérique du Nord.

Sans une langue, l'être humain n'est pas.
Le peuple non plus.
Sans sa langue, l'être Québécois n'existe pas.
Le peuple québécois non plus.

Toute menace à la langue, si minime soit-elle,
S'attaque à l'être Québécois,
Et à son existence-même,
En son cœur et en son esprit.

Sachez que lorsque nous portons atteinte
À l'intégrité de notre langue,
Ou que, sans égard, nous la laissons aller à l'abandon,
Il y a péril en la demeure.
Péril auquel nous sommes nous-mêmes exposés.

LEGS DU PROJET LIBERTÉ-NATION

À vous tous, je lègue aussi
Mon Projet Liberté-Nation,
Et toutes les idées qui y sont contenues
(Ce sont les idées qui mènent le monde),
Pour vous rappeler que rien n'est plus précieux
Pour soi-même et pour son peuple, que la liberté.

Pour vous rappeler aussi que la nation Québécoise,
Minoritaire au sein du Canada, n'est pas libre,
Puisqu'il lui est interdit par la Constitution
De la nation majoritairement anglophone,
D'adopter toutes ses lois, de percevoir tous ses impôts,
De signer tous ses traités,
D'être présente dans les instances internationales,
Et de participer aux Jeux olympiques
Sous les couleurs du drapeau fleurdelisé.

Je voudrais aussi que mes idées vous permettent
De trouver ensemble le chemin qui mènera
La nation Québécoise à une véritable liberté,
Liberté qui ne sera plus enchaînée par la *Constitution canadienne*.

CONSENSUS NÉCESSAIRE POUR RÉALISER L'INDÉPENDANCE

Enfin je vous implore de trouver un consensus
Au sein de la population québécoise
Qui vous permettra, tous ensemble,
De réaliser l'indépendance du Québec,
Qui n'est rien d'autre
Que la stature du peuple québécois
Devenu adulte, mature, et capable
De prendre ses responsabilités
Et de se libérer de la tutelle canadienne.

Mais pour réussir à parachever le pays Québécois
Qui existe déjà dans les faits (de facto)
Même s'il est inexistant en droit (de jure)
Je prie les indépendantistes
De cesser de se diviser et de se quereller
Sur la place publique et dans les médias.

TOUTE FAMILLE DIVISÉE FINIT PAR PÉRIR

Mon père me répétait souvent
Que toute famille divisée sur elle-même
Finit par périr.
Il en va de même de la famille indépendantiste.
Si elle ne se ressaisit pas, elle finira par périr.
Et je crois malheureusement que la régression
Est déjà commencée
Avec la création de multiples partis indépendantistes.

Je suis conscient que ce sont ces querelles intestines
Qui fatiguent notre peuple,
Lui qui n'a jamais aimé la chicane,
Et non les paroles et les actions de nos leaders
En faveur du pays Québécois.

Sans un virage radical visant l'union des forces indépendantistes,
Comme je le propose dans le Projet Liberté-Nation,
C'est l'indépendance nationale du Québec qui sera retardée
Et la liberté de la nation Québécoise
Qui demeurera enchaînée à la *Constitution canadienne*

Pour un long moment encore.

LE FONDEMENT DU QUÉBEC, CE SONT SES RÉGIONS

Enfin, je me permets de souligner
Que l'approche du mouvement indépendantiste
Ne respecte pas la structure du Québec
Dans lequel vivent les Québécois.

La base du pays Québécois, son élément premier,
Ce sont ses régions.
La réalité dans laquelle évolue chaque québécois
Est d'abord et avant tout régionale.

RÉALISER LE PROJET LIBERTÉ-NATION À PARTIR DES RÉGIONS

Ainsi, l'indépendance du Québec ne saurait se réaliser
Sans l'accord de chacune de ses régions,
Un accord qui devrait être conditionnel
À l'obtention de tous les pouvoirs
Et de toutes les ressources nécessaires
À leur autonomie et à leur développement.

Il revient donc aux régions
D'assumer le leadership de tout projet d'indépendance du Québec.
Pour ce faire, je leur propose
De demander le statut d'État,
À l'image des États américains, des États fédérés d'Autriche,
Des cantons suisses ou des provinces canadiennes.

DANS LE CADRE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU QUÉBEC

Je leur suggère aussi de se fédérer
Dans une république indépendante et de langue française.
Soit la République fédérale du Québec,
Où elles seraient représentées dans un Sénat,
Et une Chambre des représentants.

REFONDATION DU QUÉBEC AVEC TOUS NOS COMPATRIOTES

Il appartiendra aux régions elles-mêmes,
Lors de la refondation du Québec,
Avec nos compatriotes autochtones,
Anglophones et allophones,
De définir avec l'État central québécois l'étendue
De leurs pouvoirs et de leurs compétences,

En matière législative, exécutive et judiciaire,
Dans un Québec indépendant.

JE VOUS AIME

Merci à vous tous de m'avoir permis
De travailler toute ma vie durant
À la réalisation d'un idéal collectif et profondément humain,
Soit celui de donner la pleine liberté à mon peuple.
Je vous aime et, quoi qu'il arrive, j'ai le sentiment
Que je dormirai au fond de vos cœurs.

EN FOI DE QUOI, j'ai signé à Québec,
Capitale de la future République fédérale du Québec
Que j'espère voir naître avant de quitter ce monde,
Pour rejoindre nos ancêtres et nos bâtisseurs
Qui ont travaillé si fort à faire de la Nation québécoise
Autre chose qu'une nation inachevée.

Me Guy Bertrand

Fait à Québec, ce 25 octobre 2021